



Initiative PIM pour les Petites Iles de Méditerranée

LES PETITES ILES DE MEDITERRANEE, DES HOTSPOT²

Des îles à protéger

En Méditerranée, on dénombre près de 10 000 îles et îlots. Le seul bassin occidental en compte plus de 1000. Refuges pour de nombreuses espèces, véritables laboratoires du vivant, elles représentent un enjeu majeur pour la protection de la biodiversité méditerranéenne. Sur ces espaces clos, tout est accentué : la pression touristique, les changements climatiques, les pollutions, les espèces invasives... La moindre perturbation vient dérégler le savant dosage que la nature a mis des siècles à concocter. Pourtant, seulement 35 archipels sont officiellement gérés et bon nombre n'ont encore jamais été étudiés. Depuis 2006, le Conservatoire du littoral, en coordonnant l'initiative pour les Petites Iles de Méditerranée, participe à la protection de ces micro-espaces grâce à la mise en place d'actions concrètes sur le terrain et en favorisant les échanges de savoir-faire et de connaissances entre les différents gestionnaires et spécialistes de l'ensemble du bassin méditerranéen.

La Méditerranée : une biodiversité d'importance mondiale

Témoignage de son incroyable richesse, la biodiversité méditerranéenne fait partie des 34 hotspots (points chauds) de la biodiversité mondiale. Bien que ne représentant que

0.8% des océans, elle constitue un des réservoirs majeurs de la biodiversité marine et côtière, avec près de 28% d'espèces endémiques et environ 7.5% de la faune et 18% de la flore marine

PIM=Hotspot²

Les petites îles de Méditerranée sont un hotspot de la biodiversité Méditerranéenne, elle-même « point chaud » au niveau mondial. Une double reconnaissance qui implique de les préserver.

	Nombre d'espèces	Espèces Endémiques	% d'endémisme
Espèces végétales	22 500	11 700	52 %
Avifaune	500	25	5 %
Mammifères Terrestres	220	25	11 %
Reptiles	225	80	34 %
Amphibiens	80	30	31 %

Sources : <http://www.biodiversityhotspots.org>

mondiales. Au niveau terrestre, le bassin méditerranéen renferme 10% des espèces végétales mondiales et de très nombreux animaux ou plantes qui ne se trouvent nulle part ailleurs.



Les petites îles en quelques chiffres:

On estime entre 6 000 et 10 000 îles et îlots en Méditerranée dont plus de 1000 dans le bassin occidental. Le linéaire côtier de l'ensemble des îles de Méditerranée représente 18 000 km, soit environ 39% de l'ensemble du linéaire côtier méditerranéen, alors que la surface totale de ces îles ne représente que 4% de la superficie de la mer Méditerranée.

« Les îles sont les baromètres de la politique écologique internationale. Le monde verra son succès ou son échec, en premier lieu, sur nos îles. »

James A. Michel, Président des Seychelles

Des îles refuges :

Bien sûr, la flore et la faune des îles méditerranéennes n'ont pas l'extravagance des espèces des forêts tropicales. Ici, pas de parures tape à l'œil ou de couleurs clinquantes. Les espèces se font discrètes et sont adaptées à des conditions de vie particulières, comme le vent, le sel ou la chaleur. Et si elles ont pris l'habitude de se cacher, c'est pour mieux nous faire apprécier leur farouche beauté. Cette incroyable richesse naturelle est pourtant mise à mal par l'urbanisation, l'industrialisation et le tourisme. Les rives de la Méditerranée sont la première destination touristique mondiale avec près de 250 millions de visiteurs. Elle compte 433 millions d'habitants dont 150 millions pour les régions côtières, soit 7 % de la population mondiale. Autrement dit, 33% de la population méditerranéenne vit sur 13% de la superficie des pays riverains. Les petites îles, encore difficiles d'accès, constituent alors des

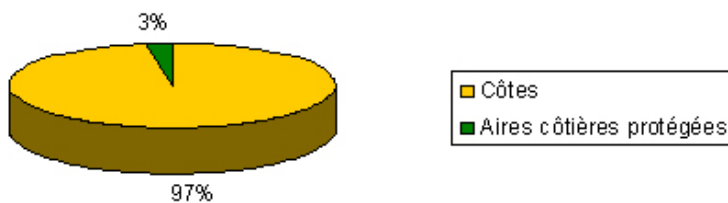
refuges et zones de reproduction pour de nombreuses espèces rares et menacées, et sont des centres de propagation pour de nombreuses espèces de grande valeur marchande, comme les poissons. Il est donc indispensable de les préserver, au niveau national et international.



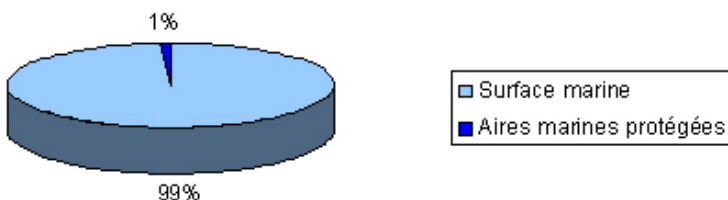
Scientifiquement prouvé :

Une étude de l'IMEP (Institut Méditerranéen d'Ecologie et de Paléoécologie) sur 39 îlots corses d'une surface totale de 2.5 km² (soit à peine 0.025% de la superficie totale de la Corse), a recensé 534 espèces végétales soit 21.26% de la totalité des espèces corses. Un résultat surprenant au vue de la très petite surface représentée par ces îlots. Ceci démontre toute l'importance des petites îles de Méditerranée dans la conservation de la biodiversité.

Les aires protégées couvrent à peine 3% des côtes



Les aires protégées couvrent moins de 1% de la surface marine



SOURCES: UNEP-PAM, 1990 IN LUPEZ A. ET LUKKEAS E., 2003

Des laboratoires du vivants

Les îles sont depuis Darwin des champs d'investigation et de recherche privilégiés pour l'étude de l'origine et de l'évolution des espèces animales et végétales et des peuplements. Ce sont de véritables laboratoires du vivant. Encore relativement préservées, jusqu' alors, des pressions anthropiques exercées sur le continent, elles reflètent encore l'image des paysages méditerranéens et renferment des habitats floristiques et faunistiques particuliers.

Sur les petites îles de Méditerranée, comme sur la plupart des terres isolées, des espèces ont développé des adaptations particulières. Fonctionnant en système fermé, le brassage génétique y est moins important. La population s'adapte aux conditions locales et la sélection naturelle fait le reste, entraînant de simples modifications physiques ou parfois, la différenciation de nouvelles espèces. C'est notamment le cas chez de nombreux lézards. Sur des îlots de l'archipel de la Galite, en Tunisie, des scinques (lézards aux courtes pattes se déplaçant comme un serpent) ont développé une adaptation radicale face à un problème de ressource alimentaire. Au départ insectivores, leur stimulus de prédation étant déclenché par le mouvement de proies de petites tailles, ils ont pourtant franchi un saut évolutif et comportemental considérable en se nourrissant, une partie de l'année, d'oiseaux morts volés dans les nids de faucons d'Eléonore.

Souvent à l'abri des plus fortes pressions humaines, les petites îles ont souffert moins qu'ailleurs des excès des hommes et nous offrent aujourd'hui une image authentique et sincère des paysages méditerranéens. C'est sur ce capital unique et inestimable, riche de toute l'histoire des hommes, qu'il faut construire une politique de conservation à la mesure des enjeux et des menaces qui pèsent sur ces écosystèmes. Christophe Ducastel, FFEM

Le paradis des oiseaux marins

Les petites îles de Méditerranée servent également de lieu de nidification à de nombreux oiseaux emblématiques comme les puffins, les faucons d'Eléonore ou les balbuzards pêcheurs.

Elles abritent par exemple les trois plus importantes colonies mondiales des trois espèces de procellariiformes (petits cousins des albatros) endémiques de Méditerranée : l'île de Zembra en Tunisie pour le puffin cendré, l'île de Tavolara en Sardaigne pour le puffin de Méditerranée et l'île de Filfla à Malte pour l'océanite tempête. Très sensibles au dérangement, ces oiseaux marins pélagiques passent la majorité de leur vie en mer et trouvent refuge sur les îles pour assurer leur reproduction, à l'abri des perturbations humaines et de la prédation due aux espèces

introduites ou liées à l'homme comme le rat noir, les chiens ou les chats.

Les îles sont aussi des escales bien venues sur les voies de migration. Chaque année, des centaines de milliers d'oiseaux y font une halte bien méritée.

D'après le Programme d'action

stratégique pour la conservation de la diversité biologique en région Méditerranéenne (PAS-BIO) du CAR-ASP (Plan d'Action pour la Méditerranée), du fait de leur importance pour les oiseaux marins et migrateurs, les petites îles méritent donc une attention prioritaire.



L'initiative PIM, une nouvelle approche...

Face à tous ces constats et à autant de particularismes, le Conservatoire du littoral, bénéficiant de plus de 15 ans d'actions de coopération et d'assistance dans les pays du bassin méditerranéen, en partenariat avec le CEEP (gestionnaire des îles de Marseille) et la Fondation Nicolas Hulot, a décidé de mettre en place une initiative pour la promotion et l'assistance à la gestion des petites îles de Méditerranée.

L'initiative PIM est basée sur l'échange et le partage des connaissances. Elle vise à appuyer la mise en place d'une gestion efficace et pratique des micro espaces insulaires, grâce à la réalisation de missions scientifiques et techniques sur le terrain afin d'accompagner ou de faire émerger

des projets de protection.

L'initiative ne souhaite pas rentrer dans une logique de projet, mais plutôt fonctionner sur le long terme. Car si l'objectif de l'initiative est de faire se rencontrer les différents

gestionnaires et scientifiques, spécialistes de ces espaces naturels en danger, elle souhaite avant tout mettre en place des actions de terrain, expérimenter, innover. Ici, priorité est donnée à des actions concrètes, simples et pragmatiques.

Gardes, techniciens, scientifiques, naturalistes, représentants d'administrations ou d'associations se retrouvent pour un seul et même but : promouvoir la protection des petites îles de Méditerranée et mettre en place des actions efficaces ayant un réel impact sur les milieux et les populations locales.



Véritables concentrés de biodiversité, les petites îles de Méditerranée peuvent devenir les symboles d'une prise de conscience collective de la nécessité de protéger ces lieux fragiles, petits continents miniatures qui concentrent tous les enjeux et les attentes de la protection la Méditerranée. Un fabuleux défi pour l'avenir.

Un objectif, 5 programmes: Déjà des résultats :

L'initiative PIM se décline en 5 programmes pour mieux comprendre, mieux agir et mieux partager.

-Iles sentinelles : suivi des impacts des changements globaux sur les espaces insulaires de Méditerranée.

-Projet Albatros : mise en place de protocoles et actions de suivis sur les oiseaux marins de Méditerranée.

-Projet Pharos : mise en place d'un « Observatoire des îles de Méditerranée » et d'outils de communication afin d'échanger les connaissances et de sensibiliser le grand public à la protection des petites îles de Méditerranée.

-Objectif Terra Cognita : amélioration des connaissances scientifiques des espèces et habitats des îles, réalisation d'ouvrages sur la Flore et faune marine et terrestre de la Méditerranée.

-L'atelier des îles : assistance à la gestion des espaces naturels des petites îles de Méditerranée par la mise en place d'actions concrètes de terrain, de formations et de chantiers pilotes.

Depuis 2006, l'initiative PIM est intervenue dans plus d'une quinzaine d'espaces naturels sur l'ensemble des pays du bassin occidental de la Méditerranée et a mobilisé plus de 150 intervenants (gestionnaires, experts, administrations, ONGs). Elle développe de multiples coopérations avec l'Algérie, l'Espagne, la Lybie, Malte, le Maroc, la Sardaigne et la Tunisie.

Des sites pilotes :

D'un point de vue pratique, que ce soit en terme de gestion ou de conservation, les îles présentent de grands avantages. En effet, sur les îles, tout est « simplifié » : les écosystèmes, la propriété foncière ou les méthodes de suivi de la faune et de la flore. Elle peuvent donc jouer le rôle de site pilote pour mettre en place des mesures de protection et de gestion simples, qui pourront ensuite être répliquables à l'ensemble du littoral méditerranéen.



Protocole relatif à la gestion intégrée des zones côtières (GIZC) de la Méditerranée (Madrid 20-21 janvier 2008), Convention de Barcelone

Article 12, Iles

Les Parties s'engagent à assurer une protection spéciale aux îles, y compris les petites îles et, à cet effet:

a) à encourager sur ces espaces des activités respectueuses de l'environnement et à prendre des mesures spéciales pour assurer la participation des habitants à la protection des écosystèmes côtiers en se basant sur leurs usages et savoir-faire locaux;

b) à prendre en compte les spécificités de l'environnement insulaire ainsi que la nécessité d'assurer une interaction entre les îles dans les stratégies nationales, plans et programmes côtiers et instruments de gestion, notamment dans les domaines des transports, du tourisme, de la pêche, des déchets et de l'eau.

Agenda 21, adopté au Sommet de la Terre de Rio, 1992.

Chapitre 17 : Protection des océans et de toutes les mers - y compris les mers fermées et semi-fermées - et des zones côtières et protection, utilisation rationnelle et mise en valeur de leurs ressources biologiques 17.128.

a) Etudier les caractéristiques particulières de l'environnement et du développement des petites îles, et notamment établir le profil écologique et l'inventaire de leurs ressources naturelles, des habitats marins fragiles et de la biodiversité;

d) Adapter les techniques de gestion des zones côtières (planification, choix des sites, études d'impact sur l'environnement, utilisation de systèmes d'information géographique) convenant aux caractéristiques particulières des petites îles, en tenant compte des valeurs traditionnelles et culturelles des populations autochtones des pays insulaires;

Initiative pour les Petites Iles de Méditerranée
Conservatoire du Littoral
3, rue Marcel Arnaud
Bastide Beaumanoir
13100 Aix en Provence
Tél. 0033(0)4 42 91 64 10
Fax. 0033(0)4 42 91 64 11
petites-iles.med@conservatoire-du-littoral.fr



Pour en savoir plus, rendez vous sur le site web de l'Initiative PIM :

<http://www.initiative-pim.org>

Dessins de Laurence Malherbe
Photos de Louis Marie Préau